

Historique numérisé par Paul Chagnoux - 2006

CAMPAGNE 1914-1918

HISTORIQUE

DU

4^e GROUPE D'ARTILLERIE
DE CAMPAGNE D'AFRIQUE



LIBRAIRIE CHAPELOT
PARIS

HISTORIQUE
DU
4^e GROUPE
D'ARTILLERIE DE CAMPAGNE D'AFRIQUE

depuis le 2 Août 1914

-----O-----

Au 2 août 1914, le 4^e groupe d'artillerie de campagne d'Afrique, commandé par le chef d'escadron TURPIN, se composait :

Etat-major et P.H.R. : capitaine-major : MURGAS ;
lieutenant faisant fonctions d'adjutant-major : VAUTRIN ;
lieutenant trésorier : PERRIER ; lieutenant chargé du matériel : LE BOUDIC.

1^e Batterie de 75 de campagne : capitaine SCHNEIDER.

2^e Batterie de 75 de campagne : capitaine BASTIDE.

3^e Batterie de 65 de montagne : capitaine HORNECKER.

Compagnie d'ouvriers : lieutenant EMOND.

Le chef d'escadron partit sur le front le 18 août à la tête des 1^e (embarquée le 5 août 1914) et 2^e batteries (embarquée le 9 août 1914).

Ces deux batteries passèrent le 1er janvier 1915 sous l'administration du bureau spécial de comptabilité des groupes de l'Afrique du Nord (Dépôt du 58^e R.A.C. à Bordeaux). Elles devinrent respectivement les 7^e et 8^e batteries du 5e groupe de campagne, à la date du 1er avril 1917 (Décision ministérielle 9048 3/3 du 13 mars 1917).

Avec les réservistes et territoriaux domiciliés au Maroc et spécialement à Casablanca, le 4^e groupe forma :

1^o Le 7 août 1914 : La batterie de réserve du 4^e groupe qui, le 20 novembre 1914, prit le nom de 10^e batterie de réserve, pour devenir, par décision du général commandant en chef, en date du 15 avril 1917, la 1^{re} batterie du groupe.

2^o Le 7 août 1914 : La 2^e batterie territoriale qui, le 20 novembre 1914, fut appelée 20^e batterie territoriale.

Le 5 février 1915, cette unité fut dissoute. Son personnel et ses animaux furent versés à la 10^e batterie de réserve.

3^o Le 24 octobre 1914 : La 11^e batterie de réserve qui, par décision du général commandant en chef, en date du 15 avril 1917, prit le nom de 2^e batterie du 4^e groupe.

Les différents commandants du 4^e groupe ont été :

Chef d'escadron ROMANS; chef d'escadron TURPIN; capitaine CHANUDET; chef d'escadron REUBEL; chef d'escadron DUBIEF; capitaine CHANUDET; chef d'escadron LECONTE.

Majors: capitaines MURJAS; CHANUDET; GILBERT DE GOURVILLE.

Adjudants-majors: lieutenant PLA; capitaine BAILLON.

Trésoriers: lieutenants PERRIER; LESUR; SERRA.

Lieutenants chargés du matériels : lieutenants LE BOUDIC; PONTET; GILBERT DE GOURVILLE; LACOSTE.

Compagnie d'ouvriers

A Casablanca. Elle fut successivement commandée par: les lieutenants EMOND; DEVIC; CLOT; capitaine CLOT; lieutenant PONTET; capitaine PONTET. Son commandant actuel est le capitaine DEVIC.

Au moyen de son effectif réglementaire, augmenté d'un effectif complémentaire et d'un certain nombre d'hommes fournis par l'artillerie du Maroc, elle alimente en ouvriers les parcs de Casablanca et d'Oudjda, et ses nombreuses

annexes situées dans tous les centres importants du Maroc: Salé, Fez, Marrakech, Meknès, Taza, Oued-Zem.

10^e Batterie de Réserve, devenue 1^{re} Batterie

Composée, à sa formation, d'une batterie de 75 et d'une section de 65. En station à Casablanca.

La section de 65 en station à Oued-Zem depuis le 19 novembre 1914, sous le commandement du lieutenant de réserve RAVOTTI, fut classée le 1^{er} février 1915, à la 3^e batterie.

Une deuxième section de 65, fournie avec des éléments de la 10^e batterie, prit part, sous le commandement du lieutenant BONNET, à la colonne de Kénifra (juillet 1915). En août 1916, elle passa au 9^e groupe.

A partir du 1^{er} février 1915, la 10^e batterie devint batterie d'instruction sous les ordres respectifs des :

Capitaines VAUCHEZ; CAROL; lieutenants RACINE; GILLET; RAVOTTI; DIGNAN; capitaine DIGNAN; pour l'instruction des recrues et des engagés volontaires.

Le 20 juillet 1918, elle fut dissoute.

Les éléments la composant formant une section de 75 sous les ordres du sous-lieutenant HERLAUT, constituèrent la 3^e section de la 1^{re} batterie du 9^e groupe, à Meknès.

11^e Batterie de Réserve, devenue Batterie 2/4

Commandements successifs ; Capitaines ROCHETTE; BAUCHET; lieutenant CODINE; capitaines CODINE; STEFANINI.

Le 24 octobre, la batterie s'embarque pour la France et débarque à Marseille le 29.

Le 15 novembre, elle reçoit l'ordre de se réembarquer pour le Maroc. Débarquement à Casablanca le 20 novembre. En janvier 1915, elle prend part aux opérations du groupe mobile de Meknès (Dar Caïd Ito, Tigrira, Aït Lias, M'Rirt).

Du 18 janvier au 8 juin, séjour à Fez.

De juin à août, une section tient garnison à El Kilaa des Sless.

Une section à Fez.

Du 5 août au 27 septembre, les deux sections sont réunies à Fez.

Le 27 septembre, la batterie reçoit l'ordre de rejoindre Casablanca où elle arrive par étapes le 8 octobre 1915.

Séjour à Casablanca jusqu'au 24 novembre 1915.

Le 24 novembre, une section se rend par étapes à Marrakech qui sera la garnison de la batterie jusqu'au 25 décembre 1918.

Pendant cette période, la batterie prit part à :

Colonne des Aït Messat (octobre 1916 – Décembre 1916) ;

Colonne des Aït M'hamed (juillet 1918 – août 1918).

Le 25 décembre 1918, la batterie quitte Marrakech pour se rendre dans la subdivision de Taza; elle est appelée à remplacer, comme batterie de 65 de montagne, la 9^e batterie coloniale qui devient batterie de 75 à Marrakech.

Arrivée le 5 janvier à Sidi-Abdallah. La batterie y séjourne jusqu'au 3 avril.

Elle participe, le 5 avril, avec le groupe mobile de Fez, au déblocage de la Kasbah d'Aïn Médiouna.

Après avoir pris part, du 25 au 29 mai, à la colonne de Sidi M'Bareck, et avoir séjourné quelque temps à M'Coun, la batterie rejoint, le 2 juin 1919, le poste de Taourirt, qui devient sa nouvelle garnison.

Juillet 1919, colonne des Béni-bou-Yahi, occupation du poste de Hassi-Ouenzga.

3^e Batterie

Les commandants successifs de la 3^e batterie furent : les capitaines HORNECKER; lieutenants THIBIERGE; AUTRET; capitaine MIORCEC.

La 3^e batterie du 4^e groupe d'artillerie de campagne d'Afrique, anciennement 8^e batterie du 1^{er} régiment

d'artillerie de montagne, venu de France au Maroc en 1912, avait déjà participé aux colonnes de Mogador et de Tadla. En juin 1914, elle faisait partie d'un des groupes concourant à la prise de Kénifra, séjourna dans ce poste et était dans cette position lors de la mobilisation générale du 2 août 1914. Composée d'éléments français des classes 1911 et 1912, elle était sous les ordres du capitaine HORNECKER et de deux officiers, les lieutenants ROY et ANCELLE.

1914. - KENIFRA

Le 4 août, elle se retranche avec trois bataillons dans la ville de Kénifra. Les 5 et 6, le camp est fortement attaqué par les dissidents. Pertes : 1 blessé (5 et 6 août : attaque de Kénifra).

La situation se maintient assez calme jusqu'à l'arrivée du premier convoi de ravitaillement. Le 20 août, la batterie effectue une sortie de nuit pour occuper des crêtes et supporte un dur combat sans pertes (20 août, combat du Djebel bou Moussa), qui permet au convoi d'arriver à Kénifra.

La batterie tient désormais garnison dans Kénifra, faisant des sorties de protection de corvées de bois, d'arrivée de convois. Le 23 octobre, la 1^{re} section de la batterie participe à l'escorte du colonel LAVERDURE, commandant le territoire, effectuant une tournée de police dans les postes de l'arrière. Aucun événement notable. La section rentre le 8 novembre.

Le 13 novembre, la garnison du poste, au cours d'une opération sous les ordres du colonel LAVERDURE, est attaquée près de Kénifra par un ennemi très supérieur en nombre et subit de grandes pertes. La batterie compte 35 tués ou disparus, et 2 officiers tués. (Combat d'El Herri). Le matériel de la batterie fut partiellement perdu.

Le 28 novembre, la batterie quitte Kénifra et se dirige par étapes à Casablanca où elle arrive le 15 décembre.

1915. - FEZ

La batterie se reforme en une section d'active et une section de réserve et part le 13 février pour Fez. Elle y parvient le 28 février et reste affectée à cette région.

Le 6 mai, la 1^{re} section part à Kalaa des Sless sur l'Ouerrgha où elle tient garnison. Faisant partie d'une petite colonne de police, elle participe au combat du Djebel Messaoud (1er juin) et supporte l'attaque du camp d'El Kalaa (5 juin). Le pays redevenant calme, elle séjourne à Kalaa des Sless.

Le 25 mai, la 2^e section part de Fez et se dirige sur Aïn Défali (Gharb), prenant part aux opérations de la colonne du Nord sous les ordres du colonel SIMON. La colonne se poursuit avec de durs combats : combats du Djebel Aouf (4 et 5 juin); combat d'El Ançar (17 juin).

Remontant l'Ouerrgha, le groupe mobile de Fez se rend à Kalaa des Sless où les deux sections se rejoignent. Les opérations se poursuivent dans cette région avec les combats du Djebel Ajouj (25 et 26 juin) et le combat d'El Haadour (29 juin).

Les opérations terminées, les deux sections se séparent de nouveau. La 1^{re} section rentre à Kalaa des Sless le 4 juillet et la 2^e section à Fez le 11 juillet.

La 1^{re} section, quittant Kalaa des Sless, vient rejoindre la batterie le 29 août.

Le 17 septembre, la batterie entière part en colonne chez les Beni Ouarraïn. Après les combats du 1^{er} octobre (Oued Ifrane) et 4 octobre (Souk el Arba de Tahla), elle forme le poste d'Oued Matmata et rentre à Fez le 1^{er} novembre où elle reprend sa garnison.

Le 9 décembre, la batterie part pour Taza, affectée momentanément à cette subdivision.

1916. - TAZA – FEZ

La batterie participe à plusieurs opérations et en particulier à l'enlèvement du camp d'Abd-el-Malek

(combat de Souk el Hadj, 27 janvier 1916). Pertes: 1 maître-pointeur blessé. La batterie rentre de nouveau à Fez le 8 février et s'y installe.

Le 27 avril, départ pour Anoccur. Le groupe mobile forme sans combat les camps de Tarzout et d'El Menzel, rentre à Fez pour y prendre quelques jours de repos et le 22 mai, repart de nouveau à El Menzel.

De ce poste, le groupe mobile entreprend une série d'opérations tendant à la soumission des Béni Ouarraïn placés entre El Menzel et Oued Matmata. Une série de combats violents marque cette colonne (16 juin, combat d'Aïn Agéri; 17 juin, combats des Kasbahs de Rizrane; 18 juin, combat de Kassouia; 19 juin, combat de Tiberbarine; 25 juin, reconnaissance vers El Khémis des Béni Ouarraïne). La batterie rentre à Fez le 10 juillet.

Le groupe mobile repart le 1^{er} septembre chez les Béni Ouarraïn et, après une courte démonstration sans incident notable, revient à Fez où il reste en garnison jusqu'à la fin de l'année.

1917.- KASBA TADLA – MOYENNE MOULOUYA

Le 13 janvier, la batterie affectée à la subdivision de Kasbah Tadla se met en route par étapes jusqu'à ce poste en passant par Meknès, Tiflet Guelmous et Boujad. Ce long trajet s'effectue sans incident, mais en pleine rigueur d'hiver, sous une pluie torrentielle.

La batterie parvient le 13 février à destination et s'installe à Kasbah Tadla.

Le 28 avril, elle fait partie de l'escorte des convois de ravitaillement de Kénifra.

Au cours de ces convois, la batterie reçoit l'ordre télégraphique, le 8 mai, de se rendre à Debdou (Maroc Oriental). Le matériel est transporté par camions automobiles et chemin de fer et arrive le 26 mai à Guercif. Les animaux font étapes par voie de terre, passent le 19 mai à Fez, le 25 à Taza et rejoignent le matériel le 28 mai

à Guercif. Le 30 mai, la batterie parvient à Debdou.

La batterie fait désormais partie du groupe mobile de la Moyenne Moulouya, qui part de Debdou le 31 mai pour opérer dans la vallée de la Moulouya. Le 13 juin, formation du poste d'Aïn-Guettara. Une reconnaissance de ce point sur Bou Yacoubat donne lieu à un dur combat (16 juin, combat de Bou Yacoubat). La batterie a deux animaux blessés.

Le groupe mobile, touchant à peine Mahiridja, se porte de nouveau le 19 juin dans la vallée de la Moulouya, forme le poste d'Outat El Hadj et remonte jusqu'à Misour où il fait jonction avec le groupe mobile de Bou Denib le 10 juillet, puis revient (combat de Hachia el Hamra, 12 juillet).

Le retour s'effectue sans incident. La batterie se dirige au repos sur Taourirt où elle arrive le 22 juillet 1917.

Le 26 août, la batterie repart à Aïn-Guettara où elle tient garnison, effectuant des protections de corvées de bois et des reconnaissances.

Le 13 décembre, la 1^{re} section se dirige sur Taourirt où elle reste au repos.

La 2^e section tient garnison à Aïn-Guettara.

1918. - MOYENNE MOULOUYA

Le 11 février, la 1^{re} section revient à Aïn-Guettara et la batterie reste en station dans ce poste.

Le 5 avril, le camp est violemment attaqué sans pertes pour la batterie.

Le 12 juin, le groupe mobile quitte le poste à destination de M'Coun, pour prendre part aux opérations contre Abd el Malek avec le groupe mobile de Taza.

Les 22 et 23 juin, le groupe se porte à l'attaque de Bou Mehris et y parvient après deux forts combats sans pertes.

Le 26 juin, la batterie part pour Taza et le 29 juin, pour Taourirt.

Le 13 juillet, elle repart pour Aïn-Guettara et participe

aux travaux de la piste remontant la vallée de la Moulouya.

Le 18 septembre, le groupe mobile repart pour la région de Taza et après les combats des 26 et 27 septembre au Riffane, revient à Taza.

Une nouvelle opération s'effectue le 17 octobre à la Rouda, chez les Ghiatas, et la batterie revient à Taourirt le 26 octobre.

Elle repart le 10 novembre pour Aïn-Guettara et, de là, effectue quelques opérations dans la région.

1919

Après un long séjour à Outat-El-Hadj, la batterie participe à la prise de Reggou le 4 mars 1919, et à celle de Bou Yacoubat le 19 mars.

Le 23 mai, départ pour les opérations de Sidi Embareck où a lieu un fort combat.

La batterie rentre à Mahiridja le 2 juin et y reprend sa garnison.

